

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ARMAND LIÉGEARD

Chronique de statistique générale

Journal de la société statistique de Paris, tome 35 (1894), p. 439-443

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1894__35__439_0

© Société de statistique de Paris, 1894, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

VI.

CHRONIQUE DE STATISTIQUE GÉNÉRALE.

Les Allemands à l'étranger et les étrangers dans l'Empire allemand. — Le troisième tome annuel de la statistique de l'Empire allemand vient de publier sur les Allemands à l'étranger et les étrangers dans l'Empire allemand des renseignements obtenus à l'aide des dénombrements de l'Allemagne et des divers pays étrangers. On connaît exactement le nombre des étrangers existant dans l'Empire allemand, mais on ne peut qu'évaluer approximativement le nombre des Allemands établis à l'étranger, parce que tous les pays étrangers ne font pas ce dénombrement. C'est ainsi que l'on ne connaît pas le nombre d'Allemands résidant en Russie, ainsi que dans un certain nombre de petits pays d'Europe et d'outre-mer, qui, du reste, n'ont pas une grande importance au point de vue de l'émigration allemande. Pour obtenir le chiffre total de l'échange de population entre l'Empire allemand et l'étranger, on est donc obligé de supposer que, pour ces derniers pays, le nombre des Allemands qui y résident est précisément égal au nombre de personnes qui ont émigré de ces pays dans l'Empire allemand et qui sont données par le dernier dénombrement.

On obtient ainsi les résultats suivants :

Allemands à l'étranger.	3 458 665
Étrangers dans l'Empire allemand	4 728 867

L'émigration cause donc à l'Allemagne une perte de population considérable : pour 100 Allemands émigrés, il n'y a que 13.7 étrangers immigrés. Le tableau suivant donne les principaux chiffres de l'échange de population entre l'Empire et les pays étrangers :

	Émigration allemande.	Immigration dans l'Empire allemand.
Belgique	36 547	10 194
Danemark	31 112	23 317
France	83 506	19 659
Grande-Bretagne et Irlande	53 591	15 534
Italie	5 234	15 570
Luxembourg	9 925	12 585
Pays-Bas	28 732	37 055
Autriche	99 303	194 836
Hongrie	6 596	6 706
Suède	1 622	10 924
Suisse	94 207	41 105
États-Unis d'Amérique	2 784 894	17 550
Amérique du Nord britannique	27 752	318
Brésil	44 087	1 476
Colonies anglaises en Australie	49 681	666

Le même document donne, en outre, en ce qui concerne les étrangers dans l'Empire allemand et, lorsque cela est possible, les Allemands à l'étranger, des renseignements sur le sexe, l'âge, l'état civil, la profession et la religion.

Commerce extérieur de l'Allemagne au mois de juillet 1894. — L'importation dans le territoire douanier allemand a atteint 29 124 427 quintaux pendant le mois de juillet 1894 contre 28 114 385 quintaux en juillet 1893, ce qui donne une plus-value de 1 010 042 quintaux pour l'année actuelle.

Pendant les sept premiers mois de 1894, l'importation s'est élevée à 177 377 731 quintaux contre 161 787 642 quintaux pendant la période correspondante en 1893, soit une augmentation de 15 590 089 quintaux en 1894.

L'exportation du mois de juillet 1894 a été de 19 099 328 quintaux contre 16 798 717 quintaux en juillet 1893, soit une plus-value de 2 300 611 quintaux.

L'exportation totale jusqu'en juillet 1894 inclus a été de 123 553 370 quintaux au lieu de 116 630 768 quintaux pendant la période correspondante de 1893.

La plus-value de l'importation est due, en premier lieu, aux terres et aux minerais qui ont eu un accroissement d'importation de 1 433 093 quintaux en juillet 1894 et de 4 793 598 quintaux pendant les sept premiers mois de la même année; elle est due ensuite aux céréales et aux produits agricoles avec une augmentation de 1 956 070 quintaux pour le mois de juillet et de 95 232 000 quintaux pour les sept premiers mois de 1894.

Puis viennent, par ordre d'importance, le pétrole, les pierres, le coton brut, la laine brute, le tabac brut, la bière, le bétail, etc. Par contre, l'importation du vin a diminué ainsi que celle du bois avec une différence de 2 271 455 quintaux.

A l'exportation ce sont surtout le fer et les ouvrages en fer qui ont donné une plus-value (8 248 190 quintaux au lieu de 6 925 230), puis les machines, les instruments et les navires (772 929 quintaux au lieu de 647 392). L'exportation de la houille s'est aussi accrue.

Par contre, l'industrie textile tout entière a subi une dépression importante pendant les sept premiers mois, ainsi que le prouve le tableau suivant :

Exportation.	1893.	1894.
	—	—
	Quintaux.	
Laine ouvrée	430 493	397 673
Coton ouvré	449 559	439 864
Soie ouvrée.	42 310	29 881
Lin ouvré	105 033	82 498

L'exportation d'alcool brut en tonneaux a encore diminué : elle est tombée de 602339 à 51567 quintaux. Celle des céréales et des farines au contraire s'est accrue : elle a passé de 752817 à 903346 quintaux, et pour le mois de juillet seul de 441631 à 449010 quintaux.

Commerce de l'Allemagne avec la Russie. — Il est intéressant de comparer les résultats du commerce de l'Allemagne avec la Russie depuis la conclusion du traité de commerce du 1^{er} avril dernier, pendant les mois d'avril, mai, juin et juillet 1894, avec le mouvement commercial de la même période pour 1892 et 1893. Le tableau ci-après établit cette comparaison pour les principales marchandises :

Importation.

	1892.	1893.	1894.
	100 kilogrammes.		
Froment	1 292 820	63 380	910 161
Seigle	709 829	233 838	1 745 115
Avoine	10 917	22 434	1 604 117
Orge	170 113	660 562	1 521 233
Bois de construction ou de charpente grossièrement ouvré	3 162 184	3 052 374	1 243 134
Bois de construction ou de charpente scié	706 778	591 746	831 739

Exportation.

	1892.	1893.	1894.
	100 kilogrammes.		
Fer brut	21 119	16 191	42 960
Fer d'angle et à T.	21 019	59 481	103 108
Fer en barres	71 747	168 683	354 620
Fer platiné ou laminé	22 827	64 310	130 096
Fer grossièrement ouvré	34 188	32 941	51 761
Machines en fonte	28 751	39 841	82 126
Machines en fer forgé	6 867	7 792	11 742
Machines à coudre	2 179	2 349	4 779

État de la culture et de la récolte dans les provinces de l'État prussien en 1893. — Le tableau suivant donne le nombre des hectares cultivés dans l'État prussien, en 1893 :

Provinces.	Froment	Seigle	Orge	Avoine.	Pommes
	d'hiver.	d'hiver.	d'été.	—	de terre.
—	Hectares.				
Prusse orientale	95 801	412 313	91 763	298 957	159 559
Prusse occidentale	75 857	356 624	61 466	149 712	170 500
Circonscription de Berlin	»	180	30	80	170
Brandebourg	51 600	612 222	68 694	221 098	301 714
Poméranie	59 967	409 410	57 930	255 108	176 023
Posnanie	99 965	560 879	82 684	141 197	257 561
Silésie	189 237	594 679	157 254	355 352	327 371
Saxe	149 624	240 231	146 226	204 790	188 330
Schleswig-Holstein	45 367	147 141	53 159	192 175	31 114
Hanovre	87 536	421 917	23 825	220 434	120 239
Westphalie	75 985	235 675	21 373	156 139	85 094
Hesse-Nassau	65 689	140 201	34 389	134 456	83 306
Province rhénane	103 208	247 298	35 862	237 845	170 272
Hobenzollern	1 164	978	5 818	8 830	4 305
Prusse entière	1 101 000	4 379 748	840 473	2 576 173	2 075 558

La récolte de 1893 a donné les résultats suivants en tonnes de 1 000 kilogr.

Provinces.	Froment	Seigle	Orge	Avoine.	Pommes
	d'hiver.	d'hiver.	d'été.	—	de terre.
—	Tonnes.				
Prusse orientale.	110 679	428 916	82 517	252 928	1 272 179
Prusse occidentale.	124 784	342 543	69 717	106 985	1 508 350
Circonscription de Berlin .	»	342	12	40	850
Brandebourg.	81 000	624 323	78 112	147 820	2 971 873
Poméranie.	103 556	440 956	61 995	198 590	1 877 352
Posnanie.	123 007	591 705	74 829	85 469	2 377 427
Silésie.	265 418	686 468	205 709	270 834	3 089 117
Saxe.	259 856	450 907	211 839	177 556	2 046 682
Schleswig-Holstein.	96 897	207 343	65 909	205 060	286 011
Hanovre.	171 244	579 982	25 327	206 063	1 331 906
Westphalie.	113 170	352 293	16 725	113 155	1 054 825
Hesse-Nassau.	73 621	175 708	24 853	91 084	917 556
Province rhénane.	148 052	380 965	25 450	205 799	1 904 477
Hohenzollern.	1 505	800	6 771	7 375	30 142
Prusse entière.	1 672 789	5 263 251	949 765	2 068 758	20 668 747

En ce qui concerne la superficie cultivée, il y a eu, de 1892 à 1893, une augmentation dans toutes les provinces pour le froment et le seigle d'hiver. Cette augmentation varie, pour le froment, entre 13.8 p. 100 en Saxe et 3.1 p. 100 en Posnanie. L'augmentation de l'emblavure en seigle d'hiver a été surtout considérable dans la province rhénane, la Silésie et la Posnanie (12.9 p. 100, 8.5 p. 100 et 8.3 p. 100); elle a été la plus faible dans le Schleswig-Holstein et le Brandebourg (3 et 3.8 p. 100). La culture de l'orge d'été a diminué dans toutes les provinces, sauf la Posnanie, le Schleswig-Holstein et le Hohenzollern.

Quant à l'avoine, la culture ne s'est accrue que dans la Prusse orientale et le Hohenzollern; elle a diminué partout ailleurs.

La culture de la pomme de terre s'est accrue dans toutes les provinces sauf la province rhénane et le Hohenzollern. Cet accroissement oscille entre 5.6 et 5.1 p. 100.

Les changements survenus dans la superficieensemencée sont bien moins importants que les différences constatées entre les récoltes de 1892 et 1893, ainsi que le démontre le tableau ci-après :

Comparaison entre la récolte de 1893 et la récolte de 1892.

Provinces.	Froment	Seigle	Orge	Avoine.	Pommes
	d'hiver.	d'hiver.	d'été.	—	de terre.
—	Proportion pour 100.				
Prusse orientale.	114.5	115.2	99.0	101.0	130.3
Prusse occidentale.	109.3	108.2	88.2	79.7	126.1
Circonscription de Berlin .	»	94.7	50.0	50.0	141.7
Brandebourg.	101.5	107.8	94.5	72.9	126.7
Poméranie.	105.7	109.7	85.6	82.3	123.6
Posnanie.	103.7	118.4	117.4	80.0	142.5
Silésie.	109.6	125.4	89.4	62.2	116.8
Saxe.	105.5	110.3	75.0	65.4	127.2
Schleswig-Holstein.	106.6	104.6	76.0	74.1	114.3
Hanovre.	120.7	119.2	75.6	76.7	118.4
Westphalie.	114.9	115.8	63.1	64.6	113.4
Hesse-Nassau.	90.4	110.9	65.4	60.5	129.3
Province rhénane.	99.9	118.5	53.9	55.9	100.4
Hohenzollern.	112.4	102.1	107.2	91.0	105.0
Prusse entière.	107.3	114.2	83.9	71.6	122.3

La Hesse-Nassau et la province rhénane, tout en ayant eu une augmentation de superficie cultivée, ont subi une diminution de récolte de froment d'hiver; la faible récolte de

céréales du Brandebourg ne correspond pas non plus à l'augmentation de la superficieensemencée qui est de 5.1 p. 100. Le seigle d'hiver a donné un rapport plus considérable dans la Silésie, le Hanovre, la Westphalie et la Prusse orientale; le rapport n'a pas changé dans le Schleswig-Holstein. L'orge d'été et l'avoine n'ont pas réussi dans les provinces occidentales. A une diminution de superficie cultivée de 9.4 p. 100 correspond, pour ces provinces, une diminution de récolte de 50 p. 100.

Bien que la superficie cultivée ait un peu diminué en Posnanie, la récolte s'est accrue de 17.4 p. 100. La récolte de pommes de terre a été excellente en 1893, sauf dans la province rhénane et dans le Hohenzollern, où elle est restée stationnaire; elle s'est accrue dans toutes les provinces dans des proportions variant de 13.4 à 42.5 p. 100.

Armand LIÉGEARD.
